

conscience était déjà formée lorsqu'ils arrivaient à l'âge de raison.

Victoire, qui était la troisième, se distingua dès ses premières années entre ses frères et sœurs : on assure qu'à l'âge de cinq ou six ans, elle paraissait raisonnable comme une grande personne ; ses paroles étaient pleines de sagesse et toutes ses actions portaient l'empreinte de la piété. Elle ne jouait pas comme les autres enfants ; préférant au plaisir le calme et le recueillement, elle se retirait à l'écart, dans la solitude, pour jouir paisiblement de la présence de Dieu. C'est ce qu'on remarqua pendant un séjour de quelques semaines qu'elle fit chez une tante au bourg de Méral ; elle avait alors de sept à huit ans. Une enfant à peu